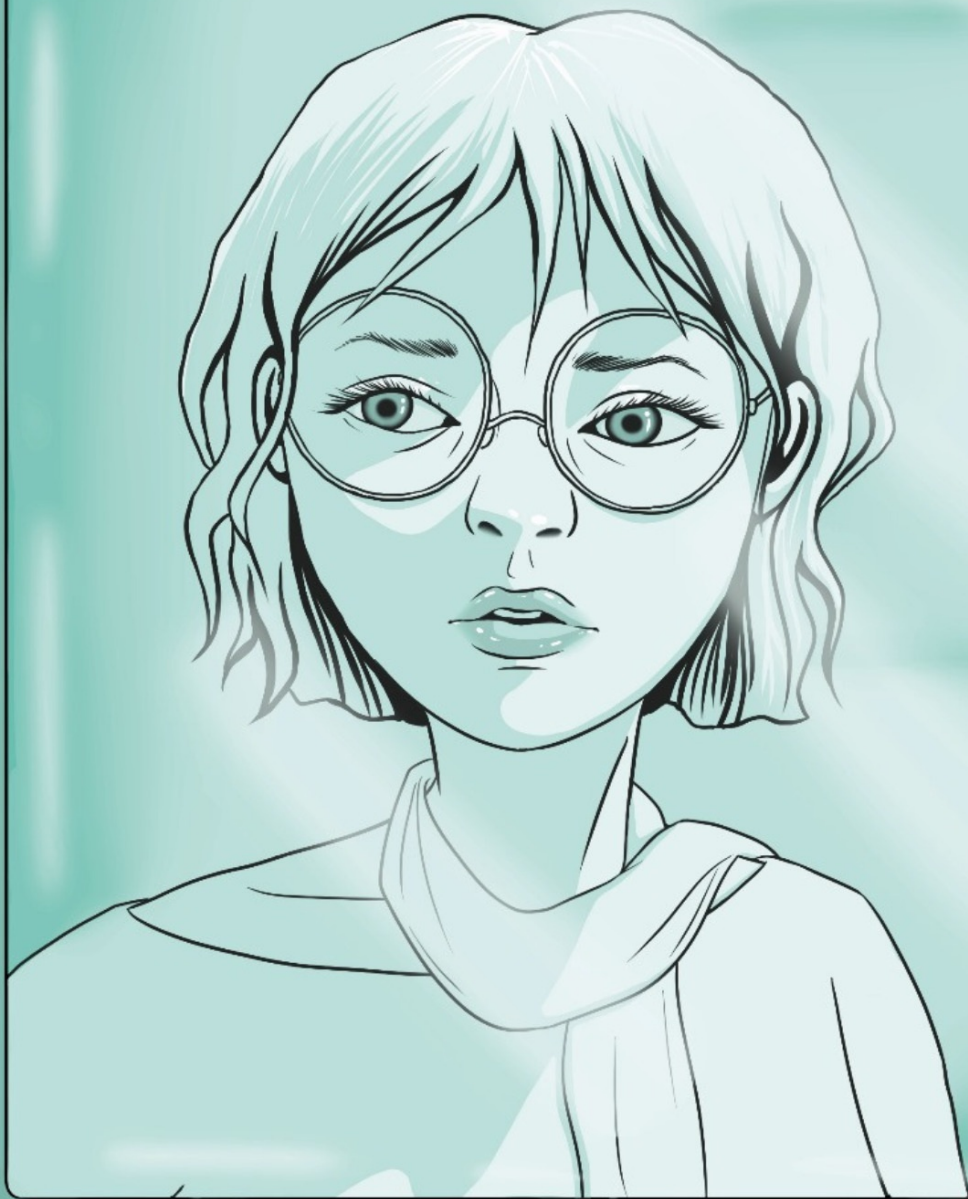


Voyage confidentiel

Dune Gayet



Illustré par Manon Huynh

Dune Gayet

Voyage confidentiel

© Dune Gayet, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9084-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À mes ancêtres chéris, à ma famille connue et côtoyée dans l'instant présent, à mes ami.e.s relecteurs à la plume douce, à Noëlle Lamy, merci d'avoir ouvert avec beaucoup de joie et de douceur le champ infini et passionnant de la Psychogénéalogie.

« Tout cela aurait été plus facile si nous étions des amis. Je n'aurais pas été obligé de me raidir (à propos du trajet en moto) pour maintenir la distance entre nous, j'aurais pu me tenir à sa taille et bien sûr ce n'est pas ce qu'un journaliste est censé faire avec la personne qu'il est venu interviewer, mais je me dis qu'au fond, c'est ça que j'aurais dû faire : cet homme si malheureux, le serrer dans mes bras. »

Article écrit par le journaliste Wyatt Mason dans le New York Times Magazine à propos de l'écrivain Emmanuel Carrère, relaté dans *Yoga* (p.208, P.O.L. éditeur, 2020).

Préparatifs et drôles de tracas

Je me suis encore trop chargée pour partir en weekend. Pourtant je me suis contrainte à ne prendre que l'essentiel. Dans la précipitation, j'ai vidé l'intégralité de ma valise dans mon sac à dos. Avec mon tri de dernière minute, j'ai dû me reprendre plusieurs fois pour réussir à remonter la fermeture éclair. Je me suis restreinte à n'adopter que deux tenues, celle décontractée que je porte et une plus habillée... en plus de mon body vert sexy, échangé à la hâte avec mon pyjama préféré, en partie parce qu'il y a un corbeau dessiné, jugé trop enfantin pour « ce genre » de weekend.

D'où peut me venir cette peur du manque ? Même après plusieurs années d'analyse avec un psychologue, je n'arrive pas à me défaire de cette angoisse irrationnelle. Pendant que je suis en train de faire mes préparatifs, mes idées bouillonnent. Mon départ m'inquiète autant qu'il m'excite. Ce sont mes livres et mes carnets qui prennent le plus de place. J'ai emporté mon cahier de rêves, celui pour mes pensées encombrantes et mon journal de bord, commencé à l'âge de douze ans.

Quand je voyage en train, je n'arrive pas à choisir un seul livre. Je vais avoir quatre heures de route. C'est toujours pareil : la veille, j'avais lutté contre le sommeil sans réussir à terminer le gros pavé passionnant. Je ne pouvais ni me résoudre à l'abandonner à quelques pages de la fin, ni réussir à être suffisamment disponible pour en débiter un nouveau.

Pour ce périple, j'ai donc choisi de prendre trois livres : *Miss Charity* de Marie-Aude Murail, ma lecture en cours (non pas en format poche, lecteur averti comprendra le poids de « ce maudit sac à dos ») ; *Les fantômes familiaux* de Bruno Clavier et *Avant que j'oublie* de Anne Pauly.

Trois, pour avoir le choix. L'expérience des voyages m'a fait réaliser que j'arrive mieux à lire des livres complexes, dans cet espace-temps suspendu. Je me suis d'ailleurs étonnée lorsque j'ai réussi à lire jusqu'au bout un roman policier, habituellement je suis bien trop trouillarde, grâce à la présence rassurante de ces autres inconnus. Depuis je réserve pour le train les lectures qui me paraissent les plus intenses émotionnellement.

Je me languis de trouver ma place dans le train, pour me poser enfin et voir ce

que j'aurais alors envie de faire. Rien, si le coeur m'en dit. S'il y a bien un endroit où on peut ne rien faire sans culpabiliser, prétextant regarder le paysage, c'est bien dans ce lieu en mouvement.

En montant dans le bus, je croise dans la vitre mon reflet pâle. Je porte des lunettes rondes, parfaites pour cacher mes yeux clairs. J'ai un carré plongeant que je raccourcis moi-même pour prolonger le temps qui passe. Je vais avoir 28 ans dans un mois tout pile. J'ai hâte, c'est la période de tous les possibles et des grandes décisions, « après avoir fait ma cohérence cardiaque of course » ! Je me vois facilement vieillir sans ressentir d'angoisse. Pour moi, le fait de prendre de l'âge est synonyme d'harmonie et de confiance en soi.

Qu'avez-vous besoin de savoir me concernant ? Si vous interrogez mes amis, ils diront très certainement qu'en plus d'être têtue, je suis sacrément loyale. « Ça, c'est sûr : je sais parfaitement comment me couper en deux, quitte à répondre à des besoins opposés aux miens, pour faire plaisir à tout le monde ». Mon coeur continuera à battre à l'infini comme la toute première fois pour *Submarino* de Thomas Vinterberg et *Reviens-moi* de Joe Wright à égalité, vus et revus, sur des destins de vie traumatiques, découvert adolescente. Si vous me demandez de citer une seule de mes qualités, je répondrai sans hésiter « ma curiosité ». J'aime apprendre, comprendre, découvrir auprès de nouvelles personnes leur façon de voir le monde. Le psychologue, M. Astral qui m'accompagne depuis maintenant trois ans, aime me décrire comme une jeune femme aussi enfantine par ses besoins que déterminée et lucide par ses envies. Je ne suis plus vraiment une jeune adulte, mais pas encore une femme.

La radio du bus passe cette musique que j'affectionne particulièrement *Freed from desire* de Gala. À chaque fois que je l'entends, je ressens beaucoup de force. Gala réussit son coup à chaque fois : elle me fait pleurer de joie. J'essaie de me retenir pour ne pas danser, je laisse seulement mes pieds s'emballer. Ces émotions de bonheur me rappellent ma première séance avec M. Swann Astral. Je l'avais trouvé sur les pages jaunes et je ne savais pas si c'était un psychologue homme ou femme. Cette idée me plaisait, de laisser faire le hasard... mon amour pour les prénoms originaux avait encore sonné... Je me sentais intimidée lors de ce premier rendez-vous, même si je me prédestinais à ce futur métier. M. Astral m'avait mise rapidement à l'aise. Il m'avait proposé devant mes yeux ébahis, un exercice à faire pour notre prochaine rencontre. Il me demandait de réaliser un